

Immigration : réveil dans le Lanaudière Sud



FRANS VAN DUN

L'auteur fut tour à tour enseignant en Afrique et au Québec, fonctionnaire au ministère de l'Immigration à Bruxelles, avant de fonder le journal régional L'Écrivain public à l'Assomption (Lanaudière) et de raconter cinq parcours d'immigrants dans son livre *Tout quitter pour la liberté*.

Un des problèmes majeurs de l'immigration au Québec est la trop grande concentration des nouveaux arrivants dans l'agglomération métropolitaine. Deux raisons principales expliquent sans doute cette situation déséquilibrée : à Montréal, les arrivants de presque tous les horizons se découvrent « une petite patrie » où ils se sentent chez eux, ce qui est rassurant ; en région, les Québécois se montrent plutôt réticents à accueillir et intégrer des « étrangers ».

Mais des signes encourageants commencent à poindre. Nous en décelons une initiative récente dans la MRC de L'Assomption dont le pôle principal est la ville de Repentigny avec ses 81 158 habitants. La MRC en compte environ 117 590.

À l'origine de cette initiative, il y a une prise de conscience plus aiguë du nombre grandissant d'immigrants qui débarquent dans la région et qui ne sont pas forcément des « voleurs de jobs » comme on avait coutume de le penser jadis. Et ces immigrants se perdent souvent dans la masse. Il suffit pourtant de faire un effort de repérage dans notre environnement pour nous rendre compte que oui, il y a davantage de nouveaux arrivants que ne laisse soupçonner une impression superficielle. Des statistiques viennent d'ailleurs corroborer notre intuition : la commission scolaire des Affluents par exemple, qui englobe aussi Terrebonne, compte 10 % d'élèves d'origine ethnique, et la seule ville de Repentigny, en 2006, a reçu 3774 immigrants. Ce chiffre est sûrement plus élevé aujourd'hui. Or, est-ce que les statistiques ne dissimulent pas des personnes en chair et en os ?

Un arbre que l'on transplante subit un énorme stress. Il exige des soins particuliers pour repartir de plus belle dans son nouvel environnement. Il en va de même pour une famille déracinée. Quitter sa terre natale, même si le projet est soigneusement planifié, cause souvent un traumatisme. Se greffer sur un nouveau milieu de vie est un processus exigeant. Le changement est brutal. Et chaque famille est un cas particulier quant à ses besoins, son aspiration à une main tendue, la nécessité d'une période

d'acclimatation au sens propre et figuré. Sans parler de la recherche d'un emploi répondant à sa formation et son expérience, étape essentielle pour l'immigrant adulte, responsable d'une cellule familiale.

Devant des besoins criants, prendre le taureau par les cornes !

La prise de conscience évoquée plus haut est venue de plusieurs côtés, entre autres de la Ville de Repentigny qui a pris une longueur d'avance sur les autres municipalités de la MRC, ainsi que du Service bénévole de la région. Elle a donné finalement naissance à un nouvel organisme, appelé SAFIMA, Service d'aide à la Famille immigrante de la MRC de L'Assomption. Celle-ci englobe les municipalités de Repentigny, L'Assomption, St-Sulpice, les deux L'Épiphanie et Charlemagne.

C'est par l'intermédiaire de la CRÉ Lanaudière, la Conférence régionale des élus, qu'une première subvention a été obtenue de la part du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, via le Fonds de développement régional en immigration.

Ainsi, le 22 septembre dernier, SAFIMA a pu annoncer son ouverture officielle que les médias régionaux ont très bien converti.

Voilà pour la structure. Mais elle ne serait qu'une coquille vide sans l'engagement de personnes compétentes et déterminées, capables d'insuffler une âme au nouvel organisme qui a dorénavant pignon sur rue.

Un double attelage : conseil d'administration et coordination

Un conseil d'administration a fixé un certain nombre d'objectifs qui visent avant tout à offrir des services sur mesure aux nouveaux arrivés, car les demandes d'intervention peuvent être extrêmement variées. De plus, il faut trouver le moyen d'avoir un impact sur l'opinion publique pour faire tomber des préjugés, provoquer des débats, et faire évoluer les mentalités en vue de l'établissement de relations interculturelles harmonieuses.



Amel Haroud montrant sur une carte l'origine des immigrants

À la tête du CA, composé d'anciens et nouveaux Québécois impliqués dans le milieu, nous découvrons une personnalité d'envergure d'origine sénégalaise, M. Elhadji Mamadou Diarra, un homme bardé de diplômes en gestion financière, aujourd'hui planificateur financier pour la grande région de Montréal au sein des Caisses Desjardins après avoir été directeur Gestion des avoirs à la Caisse populaire de Charlemagne.

Mais outre sa compétence professionnelle, M. Diarra est surtout un homme engagé sur le plan communautaire. Il a vécu tout le parcours de l'intégration d'un immigrant, arrivé au Québec comme étudiant. Le président est un leader naturel.

À la coordination, c'est-à-dire sur le plancher des vaches, responsable à titre de permanente, nous rencontrons Mme Amel Haroud. Son petit bureau commence à ressembler à tout un chantier !

D'origine algérienne, voire algéroise, cette jeune femme était au départ traductrice de formation. Son parcours d'immigrante

a été parsemé d'obstacles. Un travail dans le milieu financier n'a pas correspondu à ses aspirations plus humanitaires. Faute de trouver du travail dans ce sens, Amel s'est entre autres engagée comme bénévole dans un organisme au service des immigrants ainsi que dans une résidence de personnes âgées. Une grande empathie, une facilité de contact et une expérience d'immigrante avec ses impasses, ses échecs passagers et ses réussites l'ont aguerrie. Pendant plusieurs années d'acclimatation, elle a observé et compris le conscient et l'inconscient québécois en constante évolution, a réussi à créer des relations et à s'intégrer parfaitement à la société d'ici, sans renoncer à sa culture d'origine.

Amel a appris de ses erreurs et a pu mettre le doigt sur certaines lacunes des services d'accueil.

Aujourd'hui, elle ne regrette pas d'avoir quitté patrie, famille, soleil, amis. Elle est armée pour donner une impulsion dynamique et juste au jeune organisme

appelé à faire preuve d'innovation à plusieurs paliers d'intervention.

SAFIMA est bien parti. Un premier dîner communautaire festif a d'ailleurs rassemblé 180 personnes originaires de tous les continents. Cet événement a mis l'organisme définitivement sur la map dans le Sud du Lanaudière.

Avec modestie et détermination, CA et coordonnatrice sont prêts et heureux de relever un défi emballant : donner le coup de pouce indispensable aux nouveaux arrivants désireux de creuser leur trou dans notre région en vue d'un enrichissement réciproque durable.

Un espoir est né. Avec grand intérêt, nous allons suivre son déploiement. ■

Référence :
Amel Haroud, Coordonnatrice SAFIMA.
Service d'aide à la famille immigrante de la MRC de L'Assomption
Tél. : 514 839-7830
safima@hotmail.ca

